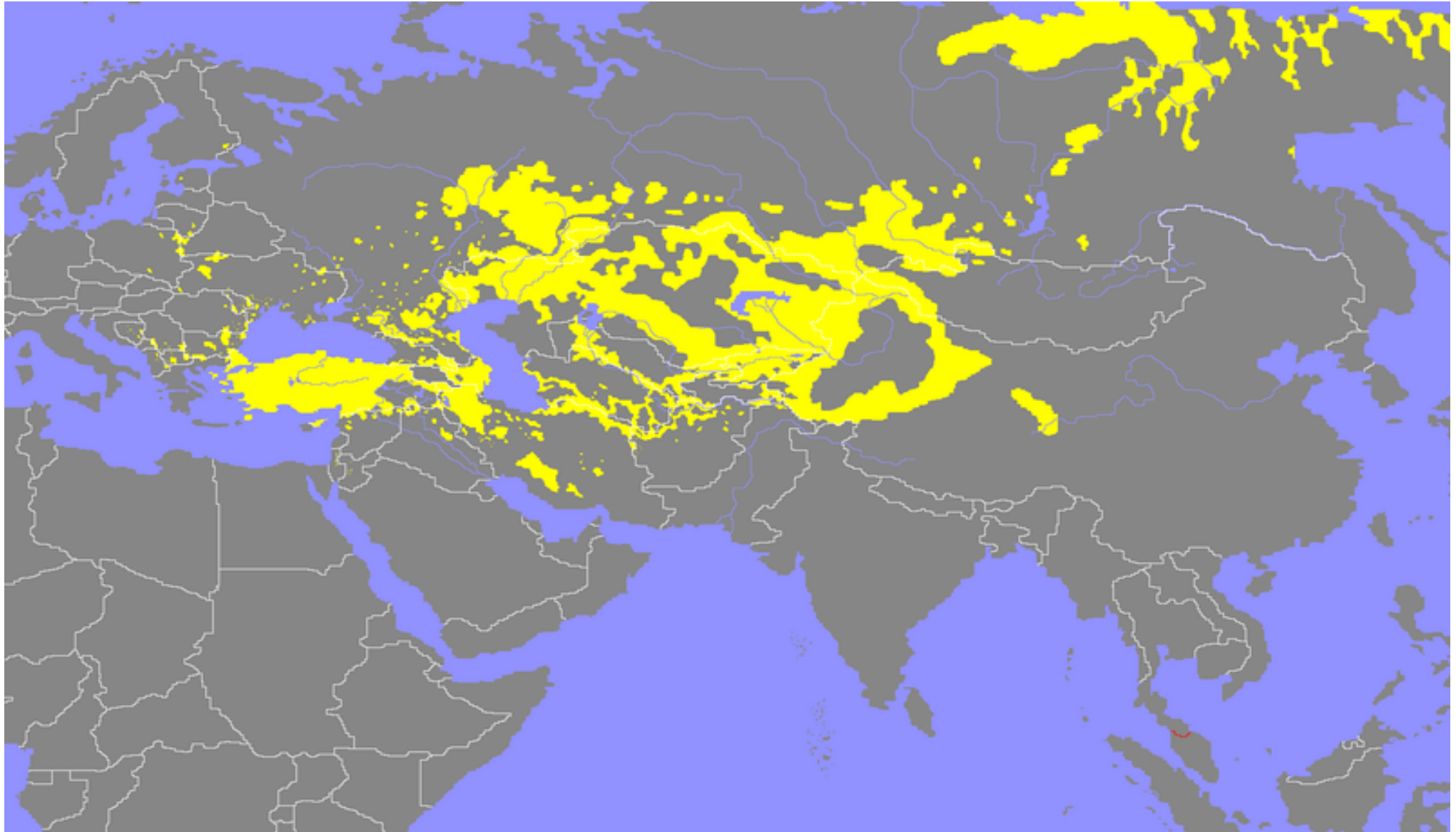


La Théorie de la langue-soleil

Plan de la présentation (1)

- Introduction générale sur la Turquie
 - Le turc et les langues turques
 - De l'Empire ottoman à la République de Turquie
 - La République de Turquie
- Théorie de la langue-soleil
 - Contexte direct
 - Thèse d'histoire turque
 - Réforme de la langue turque
 - **Théorie de la langue-soleil**
- Comparaison avec le marrisme
 - Points communs et divergences
 - « Anti-impérialisme », anti-occidentalisme
 - Nationalisme vs. internationalisme

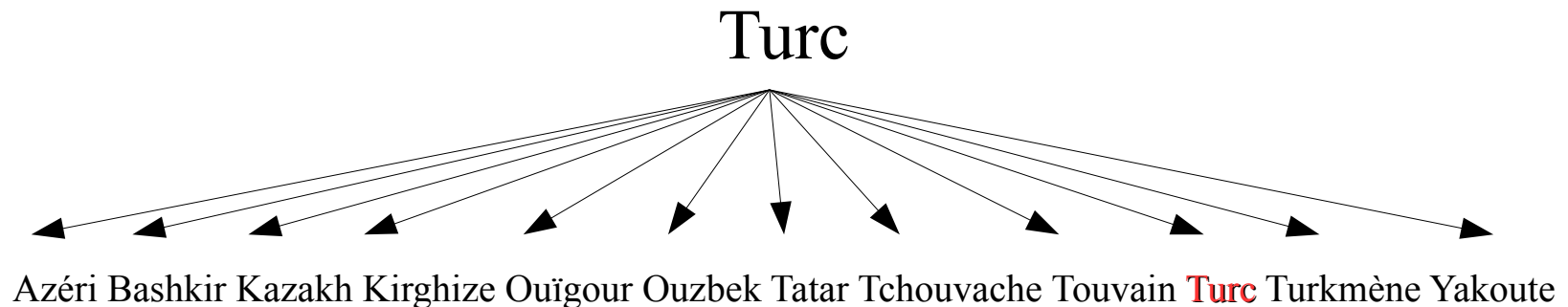
Introduction générale : les langues turques



Introduction générale : les langues turques

- Une ambiguïté fondamentale :

En français, « Turc » renvoie à la fois à la partie (les turcophones de l'aire post-ottomane) et au tout (l'espace turcophone dans son ensemble).



- Turkish vs. Turkic ; Турецкий vs. Тюркский
- Question sous-jacente : Turc langue ou famille de langues ?
- En « turc de Turquie », un seul nom : TÜRK

Introduction générale : les langues turques

- Affiliation génétique aux langues altaïques (mais hypothèse contestée)
 - Langues turques
 - Langues mongoles (mongol khalkha, kalmouk, bouriate, etc.)
 - Langues tounougouses (mandchou, plusieurs langues parlées en Sibérie et en Chine orientale)
 - *Coréen*
 - *Japonais*
- Langue ottomane : nombreux emprunts à l'arabe et au persan dans la langue écrite, beaucoup moins dans la langue parlée ; situation quasi-diglossique
- Morphologie agglutinante
 - Relations grammaticales marquées par des affixes ; un affixe pour une unité de sens.
 - Ex. : « Dans mes mains » en turc et en russe

Ellerimde

в моих руках

El : main

-ax : LOCATIF+PL.

-ler- : PL.

-im- : POSS 1P Sing.

-de : LOCATIF

De l'Empire ottoman à la République de Turquie

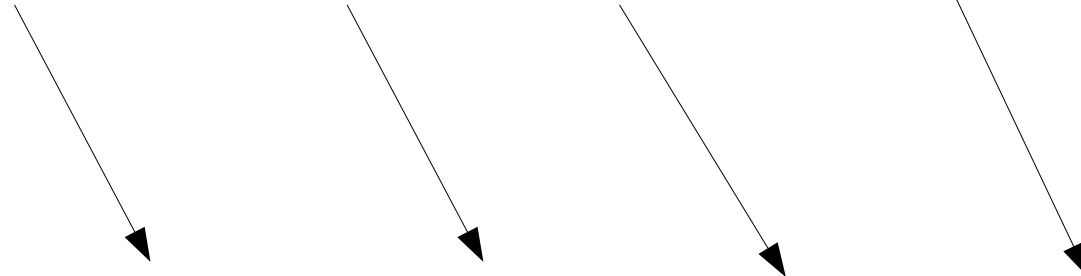
- Guerre 1914-1918 : défaite de l'Empire ottoman, puis partition du territoire ottoman par puissances alliées
- 1919-1923 : guerre d'indépendance (Mustafa Kemal « Atatürk »)
- 1923 : Traité de Lausanne, proclamation de la République de Turquie



De l'Empire ottoman à la République de Turquie

- Une rupture fondamentale

Légitimité religieuse : Empire **musulman multinational**



Légitimité ethnonationale : République **turque homogène**

Assimilation des musulmans non-turcs, expulsion des chrétiens orthodoxes (échanges de population avec la Grèce)

La République de Turquie : un Etat national et laïque dirigé par un homme (« kémalisme »)

- Réformes laïques dans les années 1920
 - 1924 : abolition du Califat
 - 1925 : interdiction du port du fez
 - 1925 : adoption du calendrier grégorien
 - 1928 : **adoption de l'alphabet latin**
 - 1931 : **turcisation de l'appel à la prière**
 - 1934 : droit de vote et d'élection des femmes



Deux événements importants en 1931/1932 :

Fondation de deux sociétés étatiques :

- Société pour l'étude de l'histoire turque (*Türk Tarihi Tetkik Cemiyeti*), 1931
- Société pour l'étude de la langue turque (*Türk Dili Tetkik Cemiyeti*), 1932

Années 1930 : intérêt grandissant pour l'histoire des Turcs et de la langue turque, montée du nationalisme

Problèmes fondamentaux du nationalisme turc

- Justifier le pouvoir turc sur l'Anatolie
 - Origine géographique lointaine de la langue turque
 - Arrivée tardive de turcophones en Anatolie (XIe siècle), après Grecs et Arméniens
- Créer un nationalisme turc laïc
 - Si les Turcs ne sont pas avant tout des musulmans, que sont-ils ?
 - Construire une turcité laïcisée
- Réformer la langue turque
 - Résoudre le problème diglossique : une seule langue pour un seul peuple.
 - Bâtir un *öz Türkçe*, un « turc authentique », purification (*özleştirme*) et simplification (*sadeleştirme*).
 - Valoriser la langue turque, combattre le stigmatisme de son caractère non-indo-européen et agglutinant.

« Thèse d'histoire turque » (1931)

- *« Depuis les temps les plus anciens, il y eut de grandes migrations dues à des raisons économiques et de sécheresse à partir de l'Asie centrale vers l'Ouest, le Nord et l'Est. Ces migrants étaient des turcophones de type brachycéphale et alpin. Où qu'ils soient allés, ils y ont apporté un haut niveau de civilisation. »*

Sumériens, Hittites = Turcs

Turcs = Aryens

Turcs = indigènes en Anatolie (et non pas derniers arrivés), « de race supérieure » (et non pas « mongoloïdes ») et à l'origine de grandes civilisations (et non pas civilisés par Perses et Arabes).

Fondation de la Société pour l'étude de la langue turque (1932)

- But de la société : « révéler la beauté et la richesse propres de la langue turque et l'élever au rang qui lui revient parmi les langues du monde. »
- I.N. Dilmen : « Le turc est la mère de toutes les langues. »
- Premier congrès linguistique turc (1932) :
 - « Personne ne doute plus que la première civilisation fût bâtie par des Turcs. Le turc est la mère des langues indo-européennes et sémitiques. »

« Mobilisation linguistique » (1932-1934)

- Purification linguistique
 - Recherche de mots turcs dans les dialectes (y compris hors de Turquie) et les textes anciens
 - Création de vocabulaire par racines et affixes turcs
- 1934, *Osmanlıcadan Türkçeye Söz Karşılıkları Tarama Dergisi* (Bulletin de la recherche de correspondances de mots de l'ottoman au turc) : 30'000 correspondants pour 7'000 mots, 2 tomes, 1'310 pages

Situation intenable !

- 1935, *Osmanlıcadan Türkçeye Cep Kılavuzu* (Guide de poche de l'ottoman au turc) : 4056 néologismes (1735 de Turquie, 865 langues turques hors de Turquie, 1456 d'origine étrangère (!))
 - Retour de mots arabes et persans exclus du *Tarama Dergisi*, désormais présentés comme turcs.
 - Préface : « Des études approfondies établissent que des langues présentées comme différentes du turc sont en fait d'une même origine turque. Il est indubitable que cette grande vérité que nous venons d'indiquer dans peu de temps se révélera avec l'éclat du soleil »

1930-1935

Deux discours/stratégies simultanés et en partie contradictoires

- La langue turque doit être purifiée pour retrouver sa splendeur :
 - Purification radicale du lexique
- Les Turcs sont à l'origine de nombreuses (voire « toutes les ») civilisations, leur langue est à l'origine de nombreuses (voire « toutes les ») langues.
 - Justifier un retour en arrière sur la purification ? (mais déjà avant 1935 !)
 - Combattre le stigmatisme du turc comme langue inférieure aux langues indo-européennes flexionnelles
 - « *Langues agglutinantes = stade intermédiaire d'évolution* »
 - « *Langues agglutinantes = « langues nomades » » (Max Müller)*
 - Deux stratégies (cf. dia suivante)

Deux réactions au sentiment de manque d'estime occidentale pour le turc

- « To blur the line distinguishing the inflectional from the agglutinative categories and to assert that Turkish is an Indo-European language »

(1930-1935)

- « To establish Turkish as the *Ursprache*, the original mother tongue of all human beings. »

Théorie de la langue-soleil (1935-1938)

(I. Aytürk, « Turkish Linguists against the West : The Origins of Linguistic Nationalism in Atatürk's Turkey »)

Théorie de la langue-soleil

Brève chronologie

- 01.1935 : H. Kvergic envoie « La psychologie de quelques éléments des langues turques » à Atatürk
- 11.1935 : Parution de *Etimoloji, Morfoloji ve Fonetik Bakımından Türk Dili Analiz Yolları*
(Voies d'analyse de la langue turque du point de vue étymologique, morphologique et phonétique)
- 1936-1938 : *Théorie officielle, cours obligatoire à l'Université d'Ankara*
- 08.1936 : Troisième Congrès de la Société linguistique turque. Tentative (ratée) de convaincre linguistiques étrangers
- Fin 1938 : Abandon de la Théorie et mort d'Atatürk

I.N. Dilmen, « Les lignes fondamentales de la théorie « Güneş-Dil », 1937

« Chercher et trouver la langue primitive qui est née des efforts des hommes, pour exprimer par un son leurs sentiments et leurs idées, au moment où ces hommes ont commencé à éprouver des sentiments supérieurs à l'instinct animal, qui se basent sur la compréhension et l'intelligence : **un pareil problème ne peut se résoudre, uniquement, par des données de connaissances linguistiques.** Il faudrait que la philosophie de l'existence et de la création, ainsi que la psychologie et la sociologie des hommes, des religions et des nations, aident à ces recherches, car ce qu'il y a à chercher ce ne sont pas seulement les sons primitifs, mais, en même temps, le secret de la création des premiers sentiments et des premières idées qu'on a voulu exprimer par ces sons. » (p.30)

İ.N. Dilmen, « Les lignes fondamentales de la théorie « Güneş-Dil », 1937

« La vraie intelligence et la vraie compréhension humaines apparaissent avec le désir de chercher sa propre origine ainsi que celle de l'univers, du ciel et de la terre. [...] La Théorie Güneş-Dil admet que cette compréhension s'est concentrée, premièrement, sur le « Soleil ». C'est pour cette raison que la Théorie s'appelle « Soleil ». » (pp. 30-31)

« Pour l'homme primitif qui ne connaissait pas encore les lois de la nature, mais qui avait commencé à comprendre, avec les premières lueurs de son intelligence, la puissance du soleil qui chauffe, éclaire et qui ranime, le soleil apparaissait comme supérieur à toutes sortes de perceptions instinctives et comme ayant une existence tout à fait différente des autres. Et c'est au moment où il a voulu exprimer par un son, cette haute existence que « les premiers phonèmes de la langue sont nés ». » (p. 32)

İ.N. Dilmen, « Les lignes fondamentales de la théorie « Güneş-Dil », 1937

« Cherchons le son que l'homme a employé lorsqu'il s'est trouvé devant la nécessité de donner, par un son net et nouveau, un nom à cet objet qui reflète une idée et qui a créé une évolution tout à fait nouvelle dans son existence. Actuellement les dernières limites atteintes dans l'analyse des langues concernant les sons sont les phonèmes composés par une seule voyelle ou par une consonne. Si les sons composés d'une seule voyelle comme « a, o, u, e, i » sont un peu allongés, il est constaté de soi-même qu'à la fin de ceux-ci existe un demi-son guttural. Les premiers sons nets : ağ, oğ, uğ, eğ, iğ ... sont sans doute des sons un peu allongés et non pas ceux d'une voyelle courte. Le nombre et le genre des voyelles et des consonnes qui sont constatées aujourd'hui dans les langues, sont très nombreux. Les linguistes ont beaucoup travaillé pour fixer quels sont les plus simples et les plus primitifs parmi ceux-ci. Les résultats de ces travaux s'exprime[nt] facilement. La forme la plus facile des voyelles est le « a », qui se prononce avec le moindre mouvement des organes vocaux. » (p. 33)

İ.N. Dilmen, « Les lignes fondamentales de la théorie « Güneş-Dil », 1937

« Les consonnes les plus faciles et les plus dominantes d'après les organes vocaux primitifs sont les consonnes dites « gutturales », et celle la plus proche de la voyelle est la demie voyelle « ğ » - le g muet ou invoisé -. Celle-ci est une consonne telle qu'il n'y a pas la possibilité de la prononcer même avec une voyelle qui la suit. Donc, le phonème accepté par la Théorie « Güneş-Dil » comme le premier son net émis par l'homme qui s'efforçait de donner, avec intelligence et compréhension, une première signification à l'univers, à l'objet mère qui n'est que « Le Soleil », est ce « ağ » qui se compose de la voyelle et de la consonne les plus simples. » (p. 34)

Par la suite, développement des « idées générales » dans l'esprit de l'homme à partir de l'idée de soleil : soleil, « lumière répandue par le soleil », « chaleur répandue par le soleil », etc.

İ.N. Dilmen, « Les lignes fondamentales de la théorie « Güneş-Dil », 1937

« Pendant que, au point de vue sémantique, un tel perfectionnement s'accomplissait dans la tête, l'organe vocal humain subissait aussi un grand perfectionnement au point de vue phonétique. Le premier perfectionnement s'accentue par plusieurs changements produits sur la voyelle et la consonne du phonème mère « ağ ». La voyelle « a » du phonème-mère est portée au palais pour créer la voyelle « ı », qui, en s'amincissant a pris les formes « e, i », puis la voyelle mère est de nouveau portée aux lèvres pour créer les voyelles « o » et « u », et celles-ci s'amincissant, ont créées les voyelles « ö, ü ». Ainsi, la série composée de 8 voyelles est devenue la base fondamentale de la vocalisation. » (p. 35)

Puis, même principe pour les consonnes.

İ.N. Dilmen, « Les lignes fondamentales de la théorie « Güneş-Dil », 1937

« On peut classifier ces consonnes dans les catégories ci-après :

1ère catégorie : ğ, y, g, k, h.

2ème catégorie : v, b, m, p, f.

3ème catégorie : t, d, n, r, l.

4ème catégorie : s, ş, c, ç, z, j.

Pendant que l'idée mère du « Soleil » qui s'exprimait au début uniquement, par le phonème « ağ », se répandait, d'un côté, sur toutes les idées générales, de l'autre côté, le phonème-mère « ağ » était remplacé par une des (8) voyelles ou (21) consonnes ci-haut énumérées, constituant ainsi (168) phonèmes. Les (8) de ces (168) phonèmes sont les racines mères : (V+ğ). Les (160) phonèmes restants sont les racines principales : (V+K). » (p. 36)

İ.N. Dilmen, « Les lignes fondamentales de la théorie
« Güneş-Dil », 1937

- « Pendant que les dits perfectionnements s'accomplissaient dans la langue-mère, les hommes avançaient aussi, au point de vue spirituel et sentimental, et constituaient des associations d'idées. **Quant à la question de savoir quelle était la langue monophonémique qui a servi de source à toutes les langues culturelles, la thèse linguistique turque soutient que celle-ci était la langue turque.** Nous basons notre cause sur deux preuves dont l'une est historique et l'autre linguistique. » (p. 38)

İ.N. Dilmen, « Les lignes fondamentales de la théorie « Güneş-Dil », 1937

« **A.) Preuve historique** : L'histoire prouve que la première civilisation humaine est née des turcs brachycéphales de l'Asie Centrale et avec l'émigration de ceux-ci elle s'est répandue en Europe, en Afrique, en Amérique et en Australie. Il est constaté que ceux-ci étaient dans une période de civilisation bien plus avancée que les Africains dolicocephales. Aujourd'hui même, c'est un fait social qu'en même temps qu'une civilisation, des mots concernant cette civilisation, des mots concernant cette civilisation entre aussi chez un peuple. Ainsi, sous l'influence de la civilisation islamique, des mots arabes et persans, et en même temps que l'industrie et la culture européennes, des mots français sont entrés dans notre langue. Il est donc impossible que, lorsque les Turcs brachycéphales de l'Asie Centrale se sont répandus sur terre et qu'ils ont porté, avec eux, leur culture supérieure à celle des dolicocephales, ils n'aient pas porté, en même temps, les nouveaux mots nés de cette culture. Nous nous basons donc sur cette thèse historique pour soutenir que la langue turque est la mère de toutes les langues culturelles. »

İ.N. Dilmen, « Les lignes fondamentales de la théorie « Güneş-Dil », 1937

« B.) **Preuve linguistique** : Si on prenait le produit des études faites dans le domaine linguistique, on constate que le résultat de toutes les études effectuées sans prendre en considération la langue turque sont restées stériles. Lorsqu'on confronte certaines racines hypothétiques comme appartenant à la langue mère des langues indo-européennes, avec des mots turcs, on constate que ces racines existent, en état vivant, dans la langue turque. Ceci est suffisant pour prouver que la langue-mère cherchée et pas trouvée des langues indo-européennes n'est que la langue turque.

Les études faites sur les langues sémitiques sont moindres, mais elles n'ont pas pu aboutir à un résultat définitif, tant qu'elles n'ont pas été confrontées avec la langue turque. La confrontation des langues sémitiques avec la langue turque montre que ces dernières sont nées de la langue turque. »

Théorie de la Langue-soleil

- Pseudo-science, irréfutabilité
- Courte durée (1935-1938)
- Psychologisme, lien langue-pensée
- But exclusivement pratique, l'origine du langage comme alibi :
 - Elever le turc au rang des langues de culture
 - *Justifier l'arrêt de la purification radicale de la langue ?*
- Logique du ressentiment :
 - Rejeter l'Occident et sa linguistique tout en montrant que ses langues descendent du turc.
 - « Citationniste aiguë » : combattre la linguistique occidentale par ses propres références
 - Troisième Congrès de la langue (1936) : tentative de convaincre les invités turcologues occidentaux

Débat historiographique

- N. S. Banarlı (1972) :

« Atatürk essaya le *Öztürkçe* et prit une part personnelle aux travaux dans ce sens. A mesure de l'avancée de cette expérience, pourtant, ce même Atatürk vit clairement dans quelle impasse la langue turque et la culture turque avaient été embarquées par la faute de gens qui rivalisaient entre eux pour bâtardiser ces dernières. En définitive il prit sur lui la charge de rectifier la situation et, une fois de plus, par un trait de génie, créa la Théorie de la Langue-soleil afin de laisser tomber l'expérience du *Öztürkçe*. »

- Ertop (1963) :

« Ceux qui affirment que la Théorie de la Langue-soleil fut utilisée par Atatürk pour limiter la purification oublient la personnalité d'Atatürk. Il n'a jamais craint d'agir avec décision dans quelque sujet dont il pensait qu'il affectât le bien de la nation... Il n'a pas utilisé cette théorie comme moyen de faire tourner l'horloge en arrière. S'il avait cru dans la nécessité d'un tel mouvement, il aurait exprimé sa pensée simplement, clairement, positivement et directement. »

(Cités dans G. Lewis, *The Turkish Language Reform : A Catastrophic Success*)

Théorie de la Langue-soleil et Marr

- Turquie-URSS proches entre 1920 et 1940
- Voyage de Marr en Turquie en 1933
- Troisième Congrès linguistique turc (1936)
 - Participation de I. Meščaninov et A. Samojlovič, qui soutiennent la linguistique turque.

Idées de Marr

- Groupe de langues japhétiques (période pré-soviétique)
 - 1908 : Tentative de relier géorgien et langues sémitiques
- Paléontologie linguistique (analyse en « quatre éléments »)
- Rejet des familles de langues
- Hybridité de langues
- Langue comme superstructure
- Caractère de classe de la langue
- Unité du processus glottogonique (stadialisme)

Marrisme et Théorie de la langue-soleil

Marr	Société linguistique turque
Recherche de parenté pour sa langue maternelle	PRESENCE (Première stratégie, 1930-1935)
Paléontologie linguistique	PRESENCE (Deuxième stratégie, Langue-soleil)
Hybridité des langues	<i>Pas pertinent</i>
Langues comme superstructure	ABSENCE
Caractère de classe de la langue	ABSENCE
Stadialisme	<i>Pas pertinent</i>

Paléontologie nationaliste ou internationaliste ?

Marr : paléontologie **internationaliste** (les quatre racines n'appartiennent pas à une langue en particulier)

Théorie de la langue-soleil : paléontologie **nationaliste** (la langue originelle est le turc)

Anti-occidentalisme, « anti-indo-européanisme »

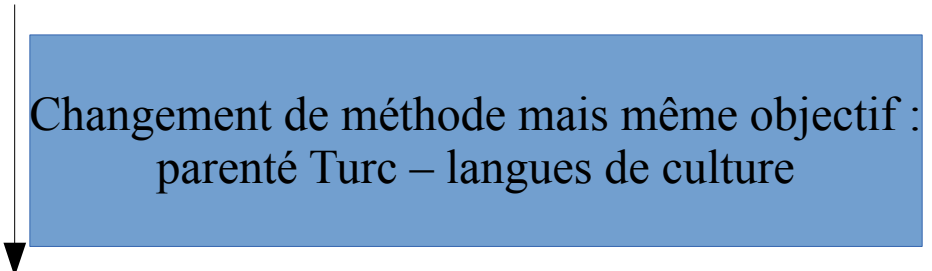
A. Inan, préface à sa traduction de *Rasselenie jazykov i narodov i vopros o prarodine tureckih jazykov* (1937) :

« Le service important de Marr dans le domaine du langage est sa révolte contre la fanatisme de l'école indo-européenne classique et contre la négligence et la condescendance de cette école envers les langues autres que celles apparentées au latin, au grec et au sanskrit. « L'indo-européanisme », dans l'esprit de Marr, est une maladie qui empêche le progrès de la science comme le fanatisme des prêtres catholiques à l'époque médiévale. C'est un cercle vicieux établi par les formalistes, qui refusent de reconnaître la part des nations qui ont joué les rôles les plus importants dans l'histoire culturelle du monde (par exemple, les Turcs)... [Selon Marr] les échecs des Européens ne sont pas la faute des scientifiques pris individuellement ; ils sont prédéterminés par l'idéologie et les principes de l'école à laquelle ils appartiennent. Il n'est pas suffisant de présenter l'évidence qui réfute ces erreurs. Il est nécessaire de démolir l'école jusqu'à ses fondations et d'établir une nouvelle école à sa place. »

(Cité dans I. Aytürk, « Turkish Linguists against the West : The Origins of Linguistic Nationalism in Atatürk's Turkey »)

En résumé

Première phase : relier turc à I-E et sémitique par méthode traditionnelle comparative (= jeune Marr)



Changement de méthode mais même objectif :
parenté Turc – langues de culture

Seconde phase : abolir familles de langues, intérêt pour l'origine du langage, monogenèse (= méthode paléontologique de Marr, mais dans une optique nationaliste, le turc étant posé comme la langue originelle)